

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1948)
Heft: 4

Artikel: London : lettre de Londres
Autor: Duveen, Ann
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

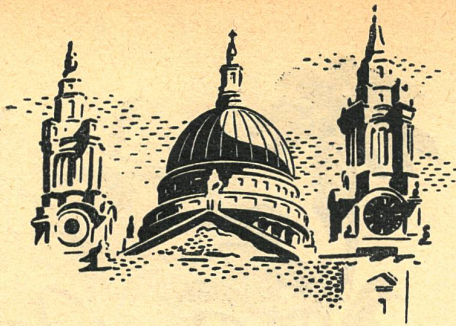
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



London

LETTRE DE LONDRES

C'est le moment de l'année où les Anglais commencent à penser aux sports d'hiver et à soupirer après la neige et le brillant soleil des Alpes. Après le triste été que nous avons eu en Europe, ceux qui n'ont pas encore utilisé leur allocation de devises font des projets pour les vacances d'hiver. Souhaitons simplement que tous ceux qui le désirent puissent aller en Suisse.

Au défilé des collections de Londres, cet automne, nous avons vu ce qu'on est convenu d'appeler le « new look » tout à la fois affirmé et modifié. La silhouette demeure, mais les extravagances superflues ont été supprimées. Les jupes sont un peu plus courtes pour le jour, un peu plus longues pour l'heure du cocktail et tout à fait longues pour le soir. Quoiqu'il y ait encore beaucoup de plissés et de godets, la plupart des couturiers font des jupes étroites. Elles ont cependant parfois plus d'ampleur au-dessous des genoux. Les tendances qui se sont affirmées sont le manteau à collet et la robe tire-bouchon. On voit aussi, mais ce ne sont là que tentatives, la ligne Empire et le style « princesse ». Les couleurs dominantes sont le brun, caramel ou des tons presque noirs, soit violet foncé, bleu foncé, vert ou rouge changeants avec doublures noires. On voit des effets de cape partout, sur les manteaux, sur les tailleurs, sur les robes du soir.

Dans le groupe des créateurs pour le gros, Dorville a présenté une collection charmante. Une de ses robes de ville, représentée ici (Fig. 1) en jersey de laine couleur pain brûlé avec des bandes horizontales bleues garnissant le corsage, est en jersey suisse. La jupe est à 6 lés; elle porte un nœud rayé de bleu, noué sur une hanche. Les chevrons, toujours si appréciés en Angleterre, étaient à l'honneur dans cette présentation; on en a vu pour des costumes d'hiver à jupe ample et à jaquette très ajustée et pour un joli top-coat en forme de tente. Vu aussi, dans cette collection, plusieurs robes écossaises et un très gai petit deux-pièces composé d'une courte jaquette écossaise et d'une jupe de velours bleu.

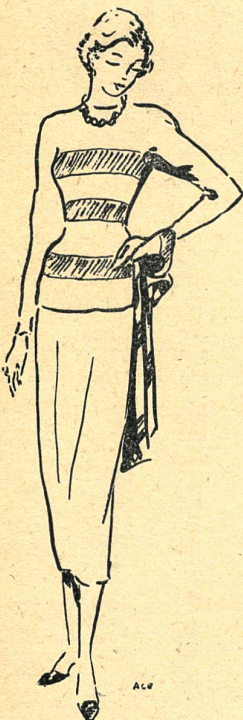
Spectator Sport présente de ravissantes robes de lainage avec des corsages très ajustés à taille fine; les jupes sont amples, soit plissées tout autour, ou l'ampleur ramenée en arrière.

Chaque fois que l'on voit des femmes élégantes stationner devant la porte d'un magasin de chaussures à Londres, on devine qu'on met là en vente un arrivage de chaussures suisses qui s'épuise rapidement... Dès les premiers brouillards de l'automne et le retour du froid, nous pensons aux chaussures fourrées... C'est une chance pour une femme de posséder une paire de souliers suisses. C'est de ce pays aux hivers neigeux que viennent les chaussures d'hiver idéales, combinant robustesse, confort, protection contre les intempéries et beau travail d'artisan. Une grande maison suisse a envoyé cette saison en Angleterre des modèles d'une rare élégance. Nous avons vu de ravissants décolletés simples, d'autres d'un genre plus « brodequin », mais toujours légers, agréables à porter en ville comme à la campagne — et un soulier, nouveau pour nous, qui rappelle les années 1920, avec une bride boutonnée haut sur le cou-de-pied. Une autre résurrection, dans un genre plus habillé, celle du talon Louis XV galbé.

Les montres elles-mêmes se sont adaptées au « new look », c'est-à-dire qu'elles rappellent aussi le passé. Les derniers modèles de Suisse que nous avons vus sont des montres à épingler au corsage. Là se limite leur ressemblance avec le style édouardien, car les broches sont d'un style massif et moderne, en or, souvent lapidé. Nous avons aussi été éblouis par les nouvelles montres suisses montées dans de lourdes gourmettes d'or ou d'argent et dans de solides « esclaves ».

Cet automne, plusieurs organisations suisses à Londres étaient inscrites au carnet mondain.

Le City Swiss Club a donné son banquet annuel au Dorchester et la Swiss Mercantile Society a célébré son 60^e anniversaire par un déjeuner et un thé dans ce même hôtel, en présence du Ministre de Suisse. Il y a en ce moment un si grand nombre de jeunes Suisses à Londres que, dernièrement, une nouvelle organisation a été créée à leur intention, le « Swiss Youth Club », issu de la Nouvelle Société Helvétique qui a son siège à la Légation de Suisse. Les débuts ont été un grand succès, et la liste des membres s'accroît rapidement.



(Fig. 1)

Ann Duveen.



RUDOLF BRAUCHBAR & Cie, ZURICH.

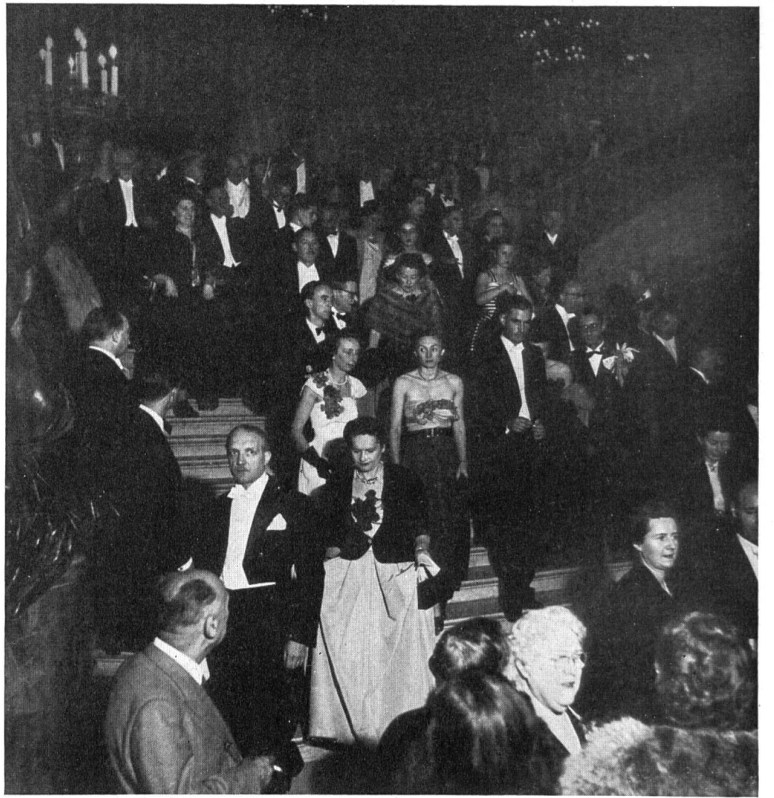
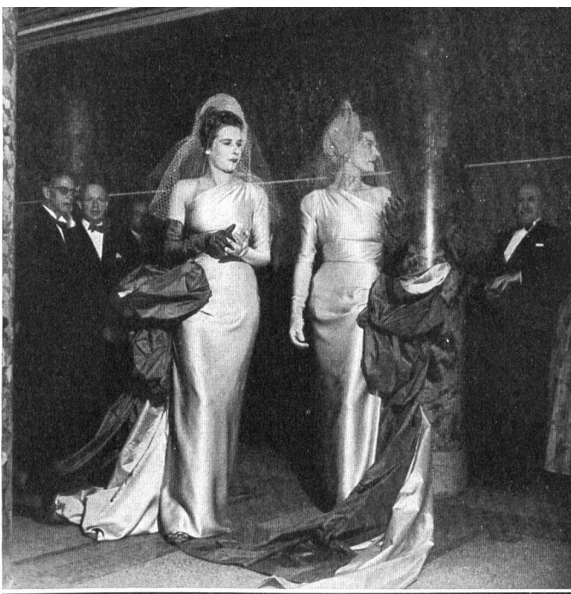
Robe du soir en ottoman façonné et en ottoman uni.

Evening gown of fashioned and plain ottoman silk.

Traje de soaré de otomán labrado y de otomán liso.

Abendkleid aus Ottoman façonné und Ottoman uni.

Model by MARY BLACK LTD., LONDON.



Voici quelques instantanés pris à l'occasion du *Congrès de la Soie*, à Lyon et Paris. Les uns représentent des participants au congrès examinant des échantillons de cocons et de tissus. Les autres photos ont été prises lors de la réception à l'Opéra de Paris et l'on y voit en particulier quelques-unes des toilettes de pure soie présentées par la haute couture parisienne.

Here are a few snaps taken on the occasion of the *Silk Congress at Lyons and Paris*. Some of our photos show delegates examining samples of cocoons and fabrics. Others were taken during the reception at the Paris Opera House and give a glimpse of a few of the creations in pure silk presented by Parisian couturiers.

En esta página publicamos algunas instantáneas tomadas durante el *Congreso de la Seda*, en Lyon y en París. En unas se ven algunos de los concurrentes al Congreso examinando muestras de capullos y de tejidos de seda. Las otras fotos fueron tomadas durante la recepción en la Opera de París y en ellas puede verse especialmente algunos de los vestidos de seda pura presentados por la «alta costura» parisienne.

Hier zeigen wir einige Fotos, die anlässlich des *Seidenkongresses in Lyon und Paris* aufgenommen wurden. Auf einigen sieht man Kongressteilnehmer beim kritischen Betrachten von Seidenkokons und -geweben. Die andern sind Schnappschüsse vom Galaempfang in der grossen Oper in Paris. Man kann darauf einige reinseidene Modellkleider der Pariser Haute Couture bemerken, die anlässlich des Kongresses gezeigt wurden.

